

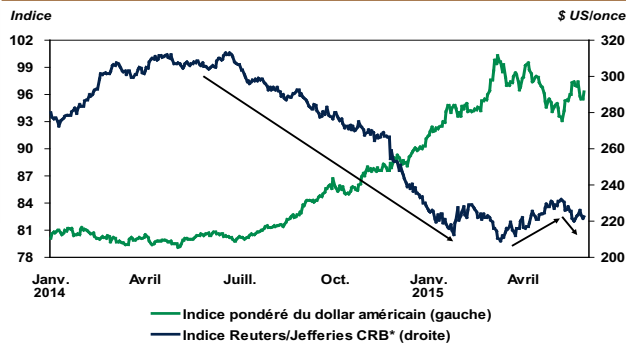
Une remontée des prix qui paraît fragile

Après un début d'année difficile, les principaux indices de prix des matières premières ont remonté d'environ 5 % depuis le milieu du mois de mars. Ce rebond reflète surtout une poussée de plus de 30 % des cours pétroliers alors que le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) a récemment atteint 60 \$ US le baril. Ce niveau nous semble cependant difficilement soutenable, alors que tout indique que le marché mondial du brut demeurera en situation de surplus. Les prix des métaux industriels ont aussi bien fait en avril, mais les dernières semaines ont été difficiles. Comme plusieurs autres actifs financiers, les prix des matières premières sont actuellement influencés fortement par les fluctuations du dollar américain (graphique 1).

La remontée des prix des matières premières ne s'est pas appuyée sur des signes d'accélération de l'économie mondiale. Si les nouvelles économiques en zone euro et au Japon ont été généralement favorables depuis le commencement de 2015, le recul surprise de l'économie américaine au premier trimestre (graphique 2) et de nouveaux signes de ralentissement en Chine sont préoccupants. Heureusement, les difficultés de l'économie américaine devraient être temporaires et une croissance plus soutenue est attendue à partir de maintenant.

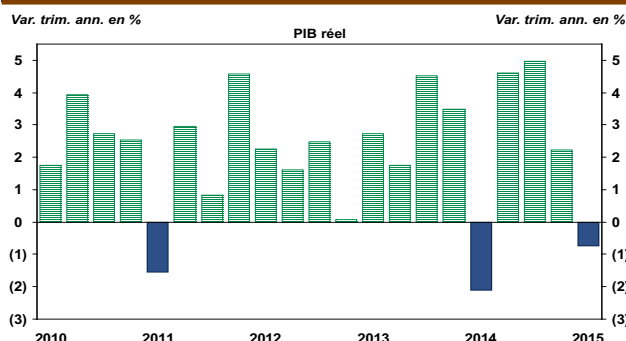
Les prix des matières premières risquent d'être volatils au cours des prochains trimestres. Le contexte macroéconomique devrait devenir progressivement plus favorable, mais une nouvelle période d'appréciation du billet vert pourrait nuire aux prix des matières premières, particulièrement si la Réserve fédérale commence à relever ses taux directeurs.

Graphique 1 – Depuis la mi-2014, les mouvements des prix des matières premières sont fortement influencés par le dollar



* Commodity Research Bureau.
Sources : Bloomberg, Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – L'économie américaine a encore connu un premier trimestre très difficile



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

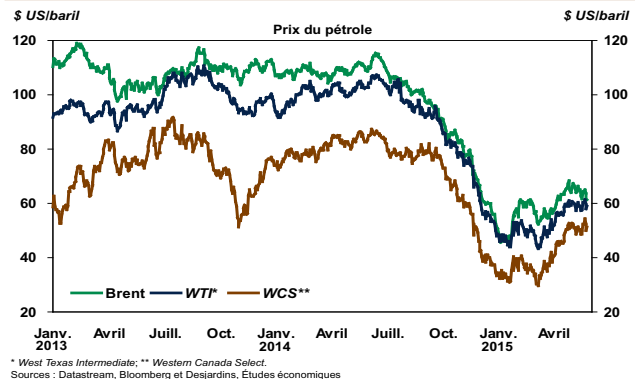
ÉNERGIE

Le surplus de pétrole pourrait perdurer

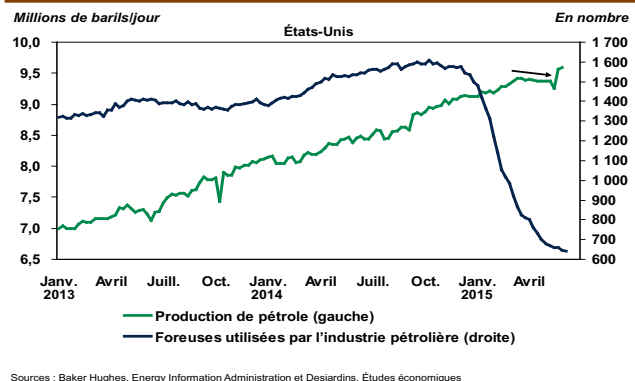
PÉTROLE

- Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) est passé de moins de 45 \$ US le baril à la mi-mars à plus de 60 \$ US récemment (graphique 3). Ce gain de plus de 30 % reflète surtout la confirmation d'une stagnation de la production américaine de pétrole à la suite de l'effondrement des activités de forage ainsi que la fin de la hausse spectaculaire des stocks américains de brut. Le pétrole de l'Ouest canadien a aussi connu une remontée de plus de 20 \$ US le baril pour revenir à un niveau plus intéressant pour les producteurs canadiens. Signe que le rebond reflète surtout la situation américaine, la hausse a été bien plus modeste pour le pétrole Brent qui se négocie maintenant à seulement 3 \$ US de plus que le pétrole *WTI*.
- L'évolution de la production et des stocks aux États-Unis semblait confirmer que la chute spectaculaire des cours pétroliers était en voie d'entraîner un rééquilibrage du marché mondial par l'entremise d'une réduction de l'accroissement de l'offre de pétrole. La production américaine a toutefois bondi à la fin du mois de mai (graphique 4). De plus, la production de brut augmente rapidement dans d'autres pays. Loin d'ajuster à la baisse leur production, les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) l'ont augmentée de près de 1,1 mbj (million de barils par jour) entre janvier et mai 2015, selon les estimations de Bloomberg. Cela reflète essentiellement de fortes augmentations en Arabie saoudite (+0,5 mbj), en Irak (+0,5 mbj) et dans les Émirats arabes unis (+0,2 mbj). La rencontre du 5 juin de l'OPEP a confirmé que ces pays n'avaient aucune intention de réduire leur production à court terme. Cette poussée spectaculaire de la production de l'OPEP laisse entrevoir que le marché mondial du pétrole demeurera en surplus tout au long de 2015 malgré la stagnation prévue de la production américaine (graphique 5). Il reste à voir si un accord final sur le programme nucléaire iranien permettra à ce pays d'augmenter à son tour sa production de façon importante d'ici quelques trimestres.
- Si les nouvelles du côté de l'offre ne semblent pas très favorables pour les prix du brut, certains signes du côté de la demande sont plus encourageants. Après une croissance très modeste de 0,7 mbj en 2014, la demande mondiale s'est renforcée au premier trimestre pour afficher une progression annuelle de 1,4 mbj grâce à un rebond en Europe et une forte progression en Asie. La poussée des importations chinoises de pétrole, qui ont atteint un nouveau sommet en avril et qui affichent une progression annuelle de 9 %, pourrait indiquer le retour d'une demande vigoureuse de la part de ce pays. Les données hebdomadaires sur la demande de produits pétroliers aux États-Unis affichent aussi une progression annuelle intéressante d'environ 4 % depuis le commencement de 2015 (graphique 6 à la page 3). Cette augmentation robuste de la consommation

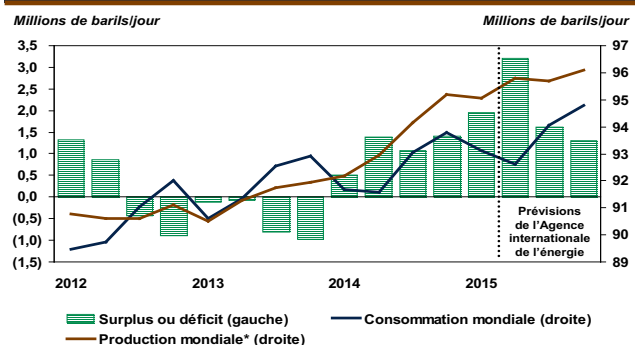
Graphique 3 – La remontée récente des cours pétroliers a particulièrement été marquée en Amérique du Nord



Graphique 4 – La chute du forage a freiné la croissance de la production américaine, mais un rebond est survenu récemment



Graphique 5 – Un surplus important risque de perdurer sur le marché mondial du pétrole



de pétrole malgré un environnement économique assez difficile pourrait signaler que la faiblesse des prix à un effet significatif sur la demande de produits pétroliers.

ESSENCE

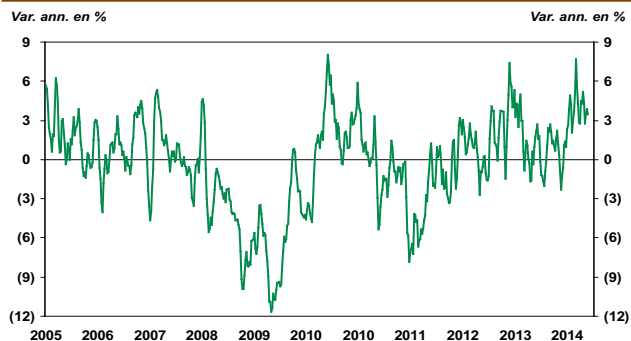
- À l'image des cours pétroliers, les prix de l'essence ont fortement augmenté au cours des derniers mois. Aux États-Unis, le prix d'un gallon régulier a ainsi récemment atteint 2,76 \$ US le gallon, en hausse de plus de 35 % par rapport à son creux de la fin du mois de janvier (graphique 7). Au Canada, le prix de l'essence ordinaire a remonté d'environ 0,25 \$ CAN par litre pour atteindre 1,17 \$ CAN le litre. Malgré cela, les prix actuels demeurent inférieurs d'environ 25 % aux États-Unis et d'environ 15 % au Canada par rapport à la même période l'an dernier. Au-delà de la remontée des prix du brut, l'augmentation des prix de l'essence reflète aussi des marges de raffinage élevées. Ces marges élevées semblent cependant commencer à stimuler la production d'essence aux États-Unis. Dans un contexte où les stocks d'essence sont déjà hauts, cela laisse entrevoir une normalisation des marges qui pourrait profiter aux automobilistes.

GAZ NATUREL

- Contrairement aux cours pétroliers, le prix du gaz naturel demeure très faible aux environs de 2,56 \$ US par *MMBTU* (*Million British Thermal Unit*) (graphique 8). Ces faibles prix reflètent un marché américain bien approvisionné alors que, malgré un hiver relativement rude, les stocks de gaz évoluent très près de leur niveau normal. Un autre signe de l'indépendance énergétique grandissante des Américains est que leurs importations de gaz ont reculé de 9 % l'an dernier pour descendre à leur plus faible niveau depuis 1987. Pour l'ensemble de 2015, le gouvernement américain prévoit une augmentation robuste de 6 % de la production américaine de gaz. La demande devrait cependant aussi connaître une bonne progression alors que le faible prix du gaz naturel devrait se traduire par une forte demande des producteurs d'énergie et que la demande industrielle sera gonflée par la mise en activité d'importantes usines qui transforment le gaz en méthanol et en engrais.

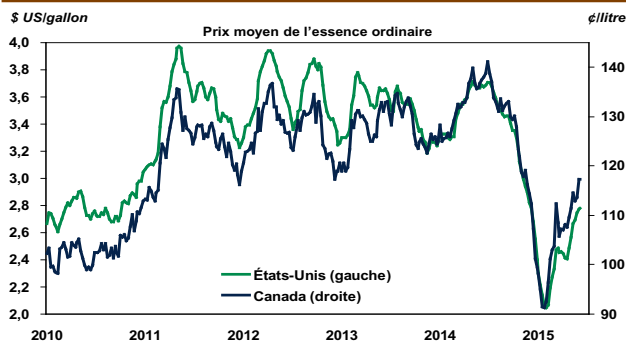
Prévisions : Le maintien d'un surplus mondial de pétrole ouvre la porte à une rechute temporaire des cours pétroliers au cours des prochains mois, surtout si un accord est conclu avec l'Iran. Nous prévoyons ainsi que le prix du pétrole *WTI* terminera 2015 aux environs de 60 \$ US le baril. L'OPEP ne pourra toutefois pas toujours accroître aussi rapidement sa production, et les signes d'une accélération de la demande laissent entrevoir une remontée plus durable des prix l'an prochain. Malgré une demande assez robuste, le prix du gaz naturel devrait demeurer relativement faible et notre prévision annuelle est abaissée à 2,90 \$ US par *MMBTU* pour 2015.

Graphique 6 – La demande américaine de produits pétroliers est forte malgré le recul du PIB



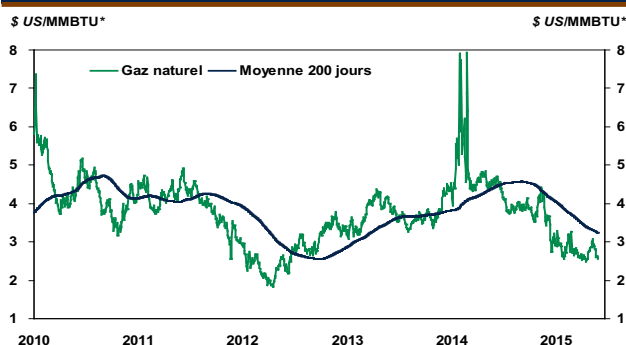
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Après une chute spectaculaire à la fin de 2014, les prix de l'essence ont remonté significativement



Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Prix du gaz naturel



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Un environnement plus difficile pour l'aluminium

Après un début d'année difficile, les prix des métaux de base ont amorcé une remontée à la mi-mars, profitant d'un repli du dollar américain. L'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux industriels a ainsi atteint 3 000 au début du mois de mai, son plus haut niveau depuis décembre 2014 (graphique 9). Cette remontée n'a toutefois pas duré et une nouvelle poussée du billet vert a rapidement ramené l'indice *LME* aux environs de 2 750.

La faiblesse des prix des métaux reflète aussi l'environnement économique décevant. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a abaissé de 0,5 % sa prévision de croissance mondiale pour l'année 2015, la ramenant seulement à 3,1 %. Un tel développement n'est pas encourageant pour la demande de métaux industriels, d'autant plus que l'OCDE note la faiblesse de l'investissement. Malgré le ralentissement de l'économie chinoise (graphique 10), l'augmentation rapide de la production de certains métaux dans ce pays exerce aussi des pressions baissières sur les prix.

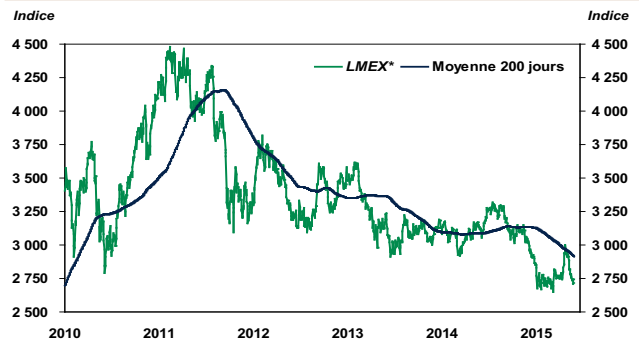
ALUMINIUM

- À la fin de 2014, l'aluminium semblait dans une bonne position pour continuer de s'apprécier. Le marché mondial à l'extérieur de la Chine était en situation de déficit et rien n'annonçait une poussée des exportations chinoises, surtout que certains efforts de consolidation risquaient de freiner la croissance de ce secteur. De plus, tout indiquait que l'essentiel des imposants stocks d'aluminium resterait dans les entrepôts du *LME* et n'affecterait ainsi pas le prix. Les choses ne se sont cependant pas passées comme prévu. La production chinoise d'aluminium continue d'augmenter de façon spectaculaire et l'on note une poussée des exportations chinoises de produits semi-transformés. De plus, les efforts du *LME* pour faciliter l'accès aux stocks ont porté leurs fruits et l'on note une baisse marquée des stocks d'aluminium et de la prime que les acheteurs doivent payer pour obtenir rapidement ce métal. Le prix *LME* de l'aluminium est ainsi récemment descendu aux environs de 1 700 \$ US la tonne, un recul de plus de 15 % depuis la fin de novembre 2014 (graphique 11). Sur la même période, la baisse du prix nord-américain incluant la prime est d'environ 25 %, ce qui pourrait inciter certaines alumineries à réduire davantage leur production.

CUIVRE

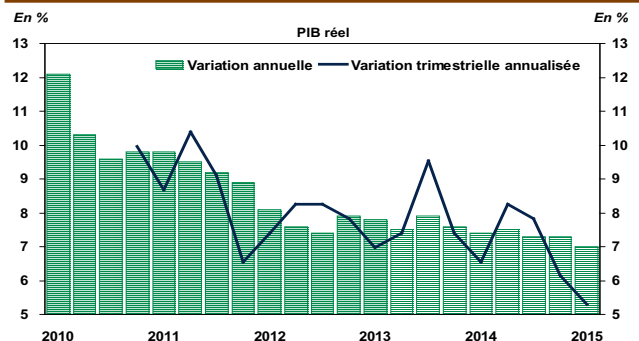
- Après quelques fluctuations, le prix du cuivre est revenu près du niveau observé à la fin du mois de mars. Après avoir bondi au commencement de 2015, les stocks de cuivre recensés par le *LME* ont quelque peu reculé au cours

Graphique 9 – La remontée des prix des métaux industriels n'a pas duré



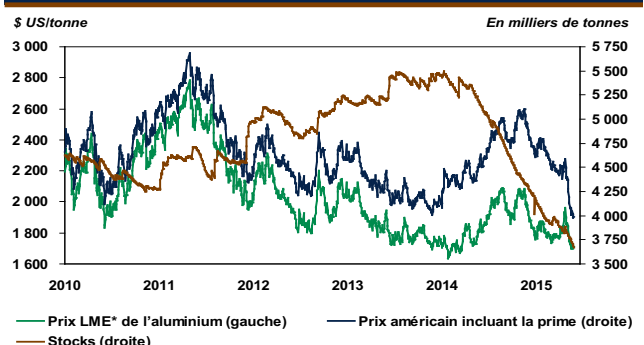
* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – La croissance économique chinoise poursuit son ralentissement



Sources : National Bureau of Statistics of China et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium



* London Metal Exchange.
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

des derniers mois (graphique 12). Cela reflète des importations chinoises de cuivre un peu plus vigoureuses, bien qu'encore légèrement en recul par rapport à l'an dernier. Contrairement à ce qui est observé pour d'autres métaux, les derniers chiffres concernant la production chinoise de cuivre font état d'une stagnation en variation annuelle, mais cette faiblesse est probablement exagérée par des facteurs temporaires. Les données de l'International Copper Study Group ont confirmé que l'offre mondiale de cuivre dépassait la demande au cours des premiers mois de 2015.

NICKEL

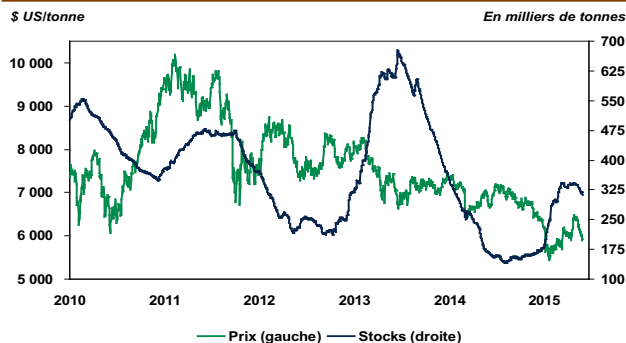
- Le prix du nickel a été particulièrement volatil récemment. D'un creux de 12 339 \$ US la tonne à la fin mars, il a bondi à plus de 14 300 \$ US à la mi-mai, profitant de la faiblesse du dollar et du retour d'un certain engouement des investisseurs pour les matières premières. Il est cependant revenu récemment aux environs de 13 000 \$ US la tonne (graphique 13). Malgré ces grandes fluctuations, la situation fondamentale du marché du nickel n'a pas beaucoup changé. Les importations chinoises de nickel ont rebondi en avril, mais elles affichent un recul de plus de 20 % pour l'ensemble des quatre premiers mois de 2015 par rapport à la même période en 2014. Cette faiblesse de la demande maintient le marché mondial du nickel en situation de surplus et les stocks recensés par le *LME* continuent d'augmenter rapidement. La diminution de la production mondiale de nickel devrait toutefois ramener ce marché en équilibre d'ici quelques trimestres.

ZINC

- Contrairement à la plupart des autres métaux, le prix du zinc n'a pas reculé significativement depuis le commencement de 2015 (graphique 14). À 2 118 \$ US la tonne, il affiche même une légère progression depuis un an qui contraste avec le recul de 13 % de l'indice *LME*. Il faut dire que le marché mondial du zinc est caractérisé par une situation de déficit alors que les stocks recensés par le *LME* ont encore diminué de 12 % depuis la fin du mois de mars. La forte progression de la production chinoise de zinc, qui se traduit par des importations relativement faibles de ce métal, fait toutefois dire à certains analystes que le déficit n'est pas aussi important que pourrait le suggérer la diminution des stocks du *LME*.

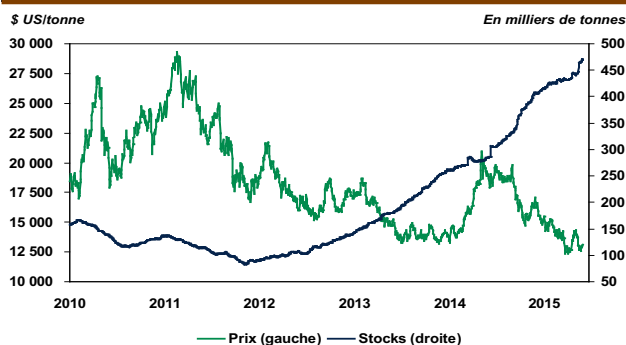
Prévisions : À première vue, la situation des prix des métaux industriels peut paraître décourageante. Il faut toutefois réaliser que la faiblesse actuelle des prix reflète en bonne partie la poussée du dollar américain et les difficultés économiques du début de 2015. Si le dollar risque encore de nuire au cours des prochains mois, les statistiques économiques devraient devenir progressivement plus favorables, particulièrement aux États-Unis. Alors que la croissance de l'offre de la plupart des métaux s'annonce limitée, une certaine remontée des prix est toujours prévue d'ici la fin de 2015 et en 2016.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



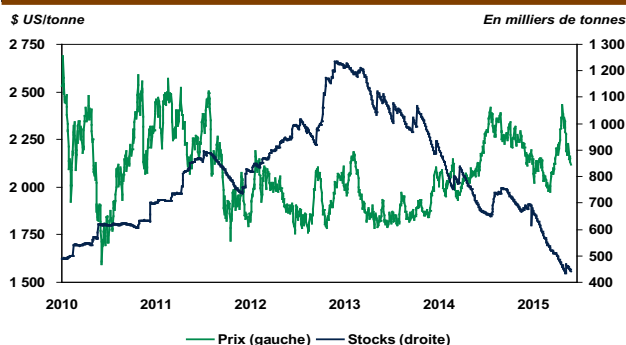
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le prix de l'or est toujours à la recherche d'une direction

Après avoir quelque peu profité du recul du billet vert, les prix des métaux précieux ont reculé au cours des dernières semaines pour généralement revenir près des niveaux observés à la fin du mois de mars.

OR ET ARGENT

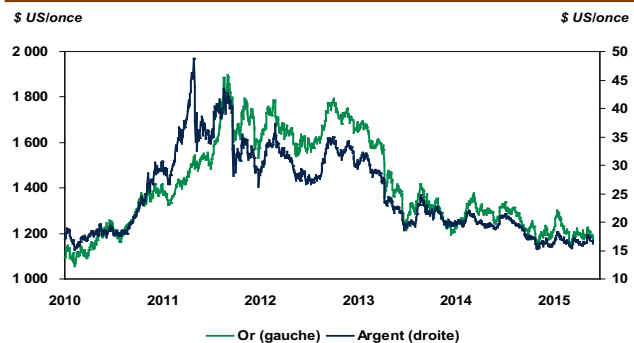
- Étant donné les importants mouvements enregistrés sur les marchés financiers, il est quelque peu surprenant de voir que le prix de l'or a peu fluctué depuis la fin du mois de mars. Le prix d'une once de métal jaune ne s'est ainsi pas éloigné de plus de 30 \$ US du niveau de 1 200 \$ US au cours des deux derniers mois (graphique 15). Ce niveau semble être devenu un niveau de référence important pour l'or. Si le recul du billet vert de la mi-mars à la mi-mai a peu profité à l'or, c'est probablement parce qu'il s'est accompagné d'une augmentation significative des taux d'intérêt. L'incertitude importante sur le moment où la Réserve fédérale (Fed) amorcera son resserrement monétaire pourrait aussi expliquer l'hésitation du prix de l'or. D'un point de vue plus fondamental, les données du World Gold Council montrent que la demande d'or a légèrement reculé au premier trimestre de 2015. On note en particulier une baisse importante de la demande en Chine où les ménages ont préféré se tourner du côté de la Bourse (graphique 16). De leur côté, les banques centrales continuent d'augmenter leurs réserves d'or. Le prix de l'argent s'est approché de 18 \$ US l'once à la mi-mai, mais le rebond du billet vert l'a ramené en dessous de 17 \$ US.

PLATINE ET PALLADIUM

- Comme la plupart des autres métaux, les prix du platine et du palladium ont quelque peu rebondi entre la mi-mars et la mi-mai avant de redescendre significativement au cours des dernières semaines. Le prix du platine est ainsi descendu aux environs de 1 100 \$ US l'once, ce qui représente un écart important avec le prix de l'or (graphique 17). Le prix du palladium a affiché une tendance similaire, mais, à environ 750 \$ US l'once, il demeure en hausse de plus de 20 \$ US l'once par rapport à son creux de 2015. La faiblesse des importations chinoises de platine contribue au bas prix de ce métal.

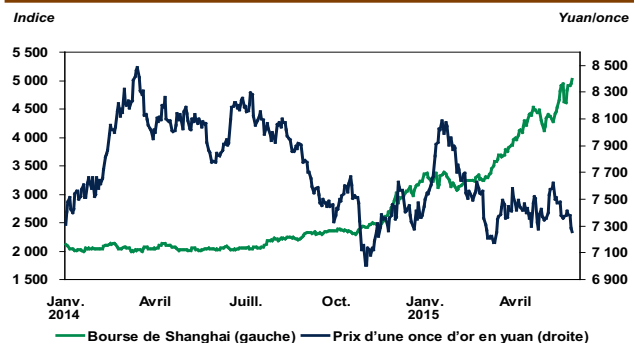
Prévisions : L'or pourrait demeurer un certain temps près de 1 200 \$ US l'once, profitant du maintien de politiques monétaires très expansionnistes. Une confirmation d'un rebond de l'économie américaine, qui ouvrirait la porte à un resserrement monétaire, risque toutefois d'amener le prix de l'or près des 1 150 \$ US l'once à la fin de 2015. À l'inverse, l'amélioration de l'environnement économique devrait favoriser une remontée des prix du platine et du palladium.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



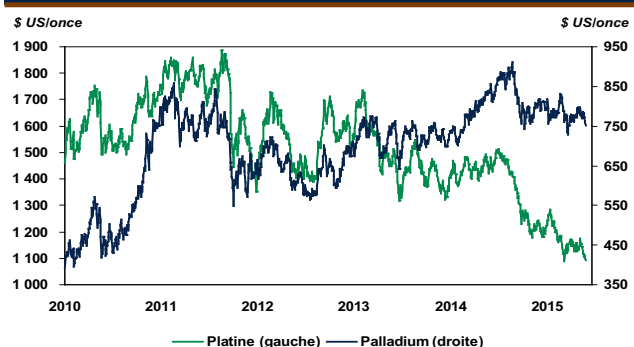
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Contrairement à l'or, la Bourse a été extrêmement rentable pour les investisseurs chinois au cours des derniers mois



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Rien n'annonce un fort rebond des prix des céréales

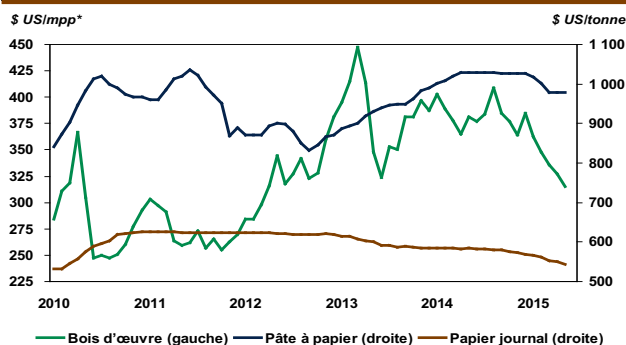
PRODUITS FORESTIERS

- Les prix du papier journal et de la pâte ont reculé légèrement depuis la fin du mois de mars et ils affichent maintenant un recul de plus de 4 % depuis le commencement de 2015 (graphique 18). La baisse du prix du bois d'œuvre continue d'être plus marquée, un recul d'environ 12 % depuis deux mois a ramené le prix du bois à 315 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche). Une offre abondante de bois, particulièrement en provenance de la Colombie-Britannique, et les difficultés de l'économie américaine contribuent au recul marqué du prix depuis le commencement de 2015. **Les dernières données sur le secteur immobilier américain sont cependant bien plus encourageantes pour la demande de bois alors que les mises en chantier ont atteint en avril leur plus haut niveau depuis novembre 2007** (graphique 19).

DENRÉES AGRICOLES

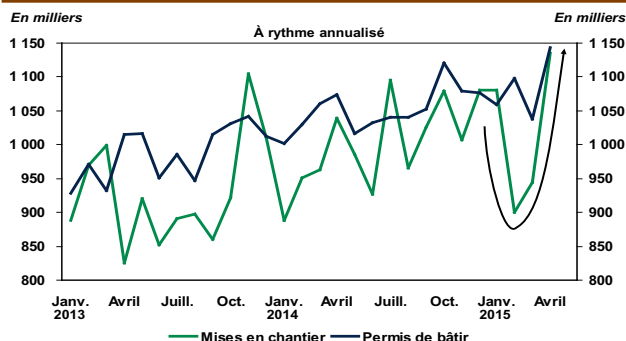
- Sans surprise, les prix des principales céréales demeurent faibles. Après une baisse importante en début d'année, le prix du blé fluctue aux environs de 5,00 \$ US le boisseau depuis la fin du mois de février, en recul d'environ 20 % par rapport à l'an dernier. Le prix du maïs a reculé d'environ 3 % depuis la fin mars pour s'établir en dessous de 3,50 \$ US le boisseau. Les derniers mois ont été plus difficiles pour le soya dont le prix affiche une baisse annuelle de près de 40 % (graphique 20).
- Les premières estimations du département américain de l'Agriculture (USDA) pour la saison 2015-2016 pourraient avoir contribué à accentuer le recul du prix du soya. Alors que les stocks mondiaux de blé et de maïs devraient être relativement stables, ceux de soya devraient progresser d'environ 12 % à la suite de la prochaine récolte. Une augmentation de la surface consacrée à cette céréale aux États-Unis et les prévisions d'une récolte record au Brésil devraient maintenir le marché mondial du soya en situation de surplus.
- Au-delà des prévisions de l'USDA, c'est surtout les conditions météorologiques des prochains mois qui seront déterminantes pour les prochaines récoltes et pour l'évolution des prix des céréales.** Pour le moment, la situation semble favorable aux États-Unis alors que l'ensemencement est légèrement en avance sur la moyenne des dernières années et que les conditions des semis sont comparables à celles observées en 2014, une année exceptionnelle. Une sécheresse estivale pourrait toutefois rapidement changer la donne. Contrairement aux prix des céréales, les prix de la viande demeurent élevés, particulièrement dans le cas du bœuf. De récentes pluies aux Texas qui ont mis fin à une sécheresse de plusieurs années sont toutefois très favorables pour les pâturages, ce qui pourrait favoriser une reconstitution des cheptels.

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



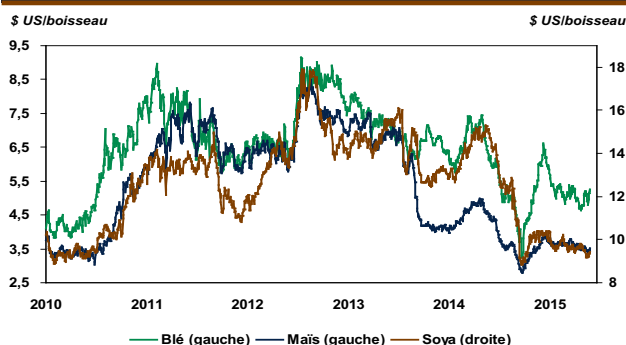
* Milliers de pieds-planche.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Après un hiver difficile, les mises en chantier américaines ont rebondi à un sommet de plusieurs années



Sources : U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur			Dernières 52 semaines		
	8 juin	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
Indices								
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	422,1	-2,4	-0,4	-9,7	-23,0	556,8	471,4	409,7
Reuters/Jefferies CRB ¹	222,5	-2,9	0,8	-10,3	-27,1	312,9	255,4	209,0
Dow Jones AIG ³	100,2	-3,7	-0,5	-9,4	-25,0	136,6	113,4	97,0
Banque du Canada	457,1	0,1	7,8	-13,1	-31,3	684,1	532,4	402,1
Énergie								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	61,5	-5,0	2,4	-7,5	-43,5	115,5	77,6	45,7
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	59,1	-0,5	19,1	-6,4	-42,4	107,3	72,6	43,4
Essence (\$ US/gallon)	2,78	4,4	12,4	3,8	-24,7	3,70	2,90	2,04
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	2,56	-7,6	-11,1	-26,9	-44,9	4,70	3,45	2,48
Métaux de base								
LMEX ⁶	2 716	-7,4	0,2	-10,2	-13,0	3 316	2 988	2 652
Aluminium (\$ US/tonne)	1 713	-7,9	-3,2	-12,2	-7,8	2 089	1 892	1 699
Cuivre (\$ US/tonne)	5 927	-7,3	2,8	-8,2	-11,5	7 186	6 453	5 433
Nickel (\$ US/tonne)	13 145	-7,8	-8,1	-20,9	-30,1	19 846	15 871	12 339
Zinc (\$ US/tonne)	2 118	-10,3	5,9	-4,0	0,7	2 434	2 208	1 977
Acier (\$ US/tonne)	125,0	-57,5	-58,3	-74,5	-67,9	490,0	403,5	124,5
Métaux précieux								
Or (\$ US/onçe)	1 170	-1,3	-0,5	-2,0	-6,6	1 338	1 231	1 146
Argent (\$ US/onçe)	16,2	-1,0	1,0	-0,7	-15,1	21,5	17,6	15,3
Platine (\$ US/onçe)	1 092	-4,2	-6,3	-11,3	-24,8	1 512	1 271	1 088
Palladium (\$ US/onçe)	751,0	-5,9	-8,7	-6,5	-10,6	911,0	807,1	729,0
Autres matières premières								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	322,0	2,2	-5,6	-12,0	-14,1	409,0	365,8	310,0
Pâte (\$ US/tonne)	979,2	-0,0	-2,0	-4,7	-4,9	1 030	1 014	978,0
Papier (\$ US/tonne)	543,2	-1,0	-2,8	-5,0	-7,0	584,0	569,2	543,2
Blé (\$ US/boisseau)	5,20	8,7	7,3	-14,1	-16,8	6,63	5,15	3,26
Maïs (\$ US/boisseau)	3,48	-1,4	-4,8	-4,4	-22,3	4,47	3,59	2,79
Soya (\$ US/boisseau)	9,36	-3,6	-3,8	-9,7	-36,4	14,72	10,62	8,83

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Milliers de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2013	2014	2015p	2016p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	98	93	Cible : 54 (fourchette : 50 à 58)	Cible : 68 (fourchette : 58 à 78)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,73	4,34	Cible : 2,90 (fourchette : 2,55 à 3,15)	Cible : 3,50 (fourchette : 3,00 à 4,00)
Or (\$ US/onçe)	1 411	1 266	Cible : 1 190 (fourchette : 1 160 à 1 225)	Cible : 1 100 (fourchette : 1 000 à 1 200)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 183	3 117	Cible : 2 800 (fourchette : 2 600 à 3 000)	Cible : 3 200 (fourchette : 2 900 à 3 500)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques